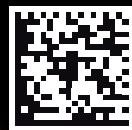


Vernissage
1er octobre
18 h

Château de La Loupe (28)

1^{er} au 16 octobre 2011

Expo ENTREE LIBRE



photographie
de création

PHOTOGRAPHIE

Week-end
10h30 - 12h
14h30 - 19h

Semaine
18h - 20h

#4

Arnaud Cassegrain
Patrick Dagonnot
Mario Epanya
Julie Franchet
Les Flous du Perche
Les Pictographistes



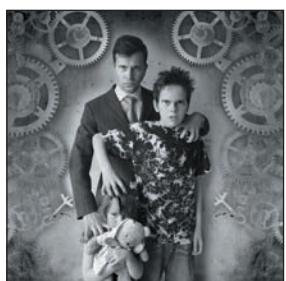
Sortir du réel, rentrer dans l'imaginaire

Atteindre cet objectif avec un appareil photo n'est pas chose facile.

Regarder plus loin que ne le montre d'ordinaire le support photographique, voir plus loin, s'évader, tel est le thème de cette rencontre annuelle, la troisième du genre.

Le château de La Loupe avec ses sous-sols voûtés s'y prête à merveille. Les six salles –une par artiste– permettent à chacun de recréer son propre univers pour mieux vous... envoûter.

Marie VDB



La première session, en 2008 avait permis de faire découvrir les mondes fantastiques de Marie VDB et de rendre hommage à René Maltête en présentant ses désopilantes photos gags.

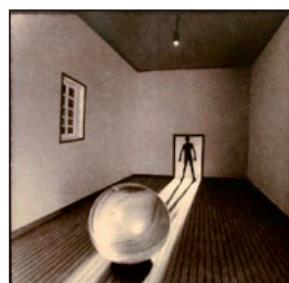


René
Maltête

Fernand
Bignon



Pour 2009, nous avions fait redécouvrir Fernand Bignon, photographe pictorialiste des années 1920. Preuve de son «*actualité*», il est actuellement exposé à Trouville-sur-Mer dans le cadre de l'opération «Normandie Impressionniste». Marc Le Méné (ancien résident de la Villa Médicis à Rome), quant à lui, nous faisait partager sa «chambre mentale», tandis que Corinne Héraud nous promenait dans ses «errances».



Marc
Le Méné

Corinne
Héraud



Pour 2010, Philippe François nous faisait découvrir à son tour le pictorialisme avec ses images romantiques illustrant une nouvelle de Gérard de Nerval, suivies d'un hommage à Claude Schwartz, photographe de plateau, qui nous permit de redécouvrir les stars des années 60.



Philippe François



1964 - Bourvil «Le Corniaud»
de Gérard Oury par Claude Schwartz

Didier Leplat
Commissaire de l'exposition



EXPO PHOTOGRAPHIE DE CREATION

Château de La Loupe (28240)
1^{er} au 16 octobre 2011

Un imaginaire qui garde les pieds sur terre

Le Perche, vous connaissez ? Pour certains, ce n'est guère qu'un lieu de villégiature « branché » à une heure et demie de Paris. Pour d'autres, le Perche est leur « réel », leur quotidien. Pour les uns comme pour les autres, cette édition 2011 était une invitation à se saisir de ce matériau naturel pour s'en divertir, pour entrer dans un imaginaire qui, dans certains cas, a su garder les pieds sur terre. Notre terre.

Terre originelle. Passionné par les nouvelles techniques de prise de vue, Arnaud Cassegrain parcourt sa région natale afin de la revisiter à sa façon, avec son œil neuf de jeune homme et l'éternité du noir et blanc.

Terre de mémoire. Graphiste et photographe professionnel, Patrick Dagonnot grignote une « madeleine de Proust » photographique sur les terres du Perche, au rythme d'une promenade « mnésique » parmi les objets et les paysages issus de l'enfance.

Terre d'adoption. Elle n'est pas née dans le Perche mais elle y vit. D'une vie simple et heureuse, seulement « agitée », à étapes irrégulières, de longues séances de pose avec les *Flous du Perche*. Des séances qui attestent sa beauté comme l'art atteste le réel.

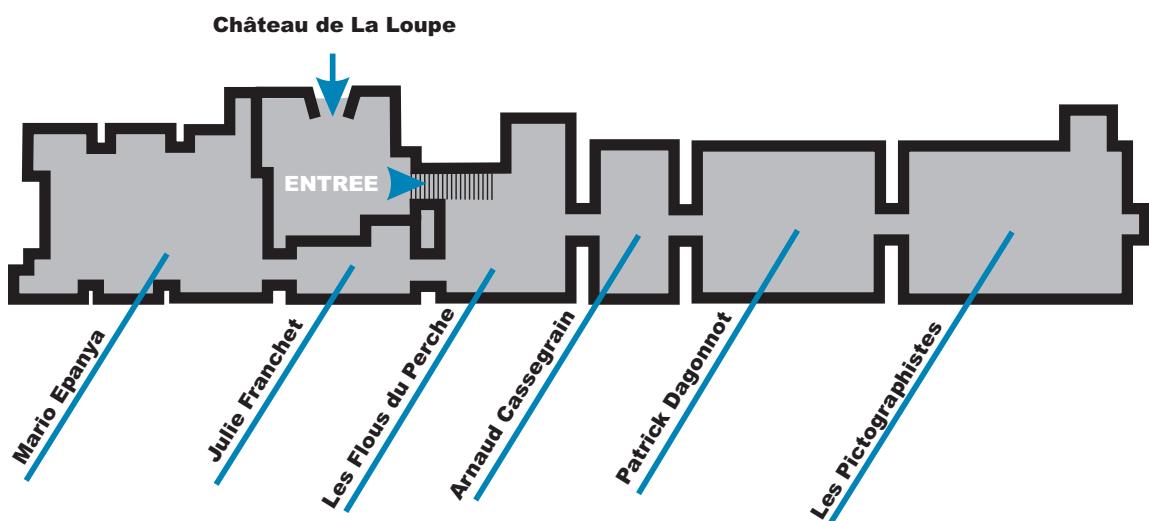
D'autres, on l'aura compris, n'ont pas gardé les pieds sur la terre du Perche. S'en sont évadés ou l'ont contournée, chacun à leur façon, selon leur tempérament.

Patiante. Forte de ses 28 ans et de ses études photographiques en Belgique – un autre grand « pays » de la photographie – Julie Franchet se laisse porter jusqu'à l'instant précis où l'éphémère lui apparaît, sensiblement, comme une évidence.

Ethnique. Mario Epanya est né au Cameroun en 1975. Familier de la mode qu'il a conquise en autodidacte, il nous livre un travail formidablement abouti, où le noir est la matière, comme le serait une terre rare, d'une radicale beauté.

Criminels. Xavier Hacquard et Vincent Loison sont *Les Pictographistes*, du nom de l'agence photo qu'ils ont créée en 2005. Adeptes du crime en série, ils ont tiré le portrait à pas mal de grands noms du polar mondial, en toute impunité.

Philippe François



www.photo-graphie.biz

Contact : Didier leplat - Tél. 02 37 81 15 47
info@photo-graphie.biz



Château de La Loupe (28240)

1^{er} - 16 octobre 2011

Arnaud Cassegrain

Le Perche et son identité



Architecte paysagiste de formation, Arnaud Cassegrain parcourt aujourd’hui le Perche, sa région natale, afin de la revisiter en Noir et Blanc.

Autodidacte, nostalgique des paysages de son enfance, il nous livre ici sa vision de la région. Passionné par les nouvelles techniques de prise de vue et de manipulations infographiques, il s’essaye ici à la simplicité du Noir et Blanc.

Se laissant inspirer par le génie du lieu, c'est lors de balades que le dialogue se produit

S’imprégnier du lieu, visualiser la scène, composer l’image. C’est une fois rentré que le développement des images commence. Chaque image prend alors toute sa grandeur. Dénues de présence humaine, ses photographies nous amènent à (re) découvrir cette région.

Animé par la volonté de communiquer le Perche, il participe également à l’édition d’un livre de photographies et de poèmes avec l’auteure Claudine de Faÿ mais aussi à promouvoir le Perche hors de ses frontières.

Contact :

arnaud.cassegrain@gmail.com





Château de La Loupe (28240)

1^{er} - 16 octobre 2011

Patrick Dagonnot

Le Perche, bribes de mémoires



Trois arbres

Né en 1969 dans les Yvelines, musicien depuis plus de vingt ans ayant notamment composé pour plusieurs courts-métrages et spectacles de danse, passionné de cinéma, graphiste depuis 1997 et également aujourd’hui photographe professionnel, Patrick Dagonnot navigue déjà depuis un moment dans le milieu artistique et plus particulièrement celui de l’image, lorsqu’il se met à la photographie en 2005. Autodidacte, il se jette avec passion dans son apprentissage, tout en dévorant les œuvres des grands Maîtres : Jean-Loup Sieff, Michaël Kenna, Ralph Gibson, Mimmo Jodice, Josef Koudelka, Bill Schwab, Josef Hoflehner, André Kertesz... et bien d’autres.

Dans la lignée de ses influences, sa sensibilité artistique le pousse d’emblée vers un travail en noir et blanc, sombre et contrasté, qu’il poursuit aujourd’hui au travers de plusieurs séries. Laissant son inspiration le guider lors des prises de vues, au gré des chemins, sans calculs, c’est lors de la phase de développement, que naîtront les séries qu’il construit comme des puzzles, où chaque pièce prend sens au regard des autres.

À propos de la série

«*Dans l’ombre de ma mémoire, images fugaces comme venues d’un lointain passé, emplies de joies, de rires, de pleurs et de silences inquiets, les paysages défilent, étranges, irréels, et pourtant proches de moi. Au cœur de cette région où j’ai écrit mon enfance, aujourd’hui en silence, je me rappelle...*»

Une «Madeleine de Proust» photographique sur le Perche, une promenade mnésique à travers des objets et des paysages venant de l’enfance. Photographiquement, cette vision se traduit par un travail sur la texture de l’image, comme une matière qui vient tout à la fois voiler et embellir le souvenir. C’est au final une vision sublimée du Perche, ni tout à fait réelle, ni totalement inventée, un Perche riche de poésie, de mystère et de silences habités.



Le moulin



Château de La Loupe (28240)
1^{er} - 16 octobre 2011

Mario Epanya

Beauté ethnique



Mario Epanya est né au cameroun en 1975, autodidacte, il commence sa carrière en tant que peintre et se spécialise dans le portrait en 2000, il s'installe en france et travaille comme coiffeur-maquilleur studio.

L'univers de la mode est son principal terrain de jeux, où il assiste de grands maquilleurs et photographes.

En 2007 il s'offre son premier reflex numérique et devient photographe beauté ethnique.

En 2011, il crée son magazine Winkler et depuis vit à paris.



www.marioepanya.com



Château de La Loupe (28240)

1^{er} - 16 octobre 2011

Julie Franchet

Llorando



Ces images sont imprimées sur papier Japon d'Awagami, ce qui redonne de la légèreté et de la matière. Dans un univers européen, elles prennent soudainement un soupçon d'orient.

Julie Franchet est née en 1983. Après des études photographiques de 2007 à 2010 en Belgique à Liège, elle est diplômée avec distinction et grande distinction pour son travail de fin d'étude.

« Je photographie très peu dans un monde de surabondance. L'image s'impose d'elle-même. Elle me surprend, me captive. Je m'imprègne d'elle avant de la dompter, de l'enfermer. Elle se révèle, se redécouvre à chaque fois. Elle est inexorablement vibrante alors qu'elle est fixe. Intransigeante, imprévisible, elle est mon guide vers l'impalpable, vers le ressenti.

Ce travail m'a été inspiré d'une séquence du film de David Lynch : « Mulholland Drive ».

C'est une scène assez sombre qui se déroule dans un cabaret. Une artiste interprète une chanson nommée « Llorando » avant de s'écrouler et de laisser place à un vide tandis que la voix continue de vibrer.

J'ai voulu retranscrire cette ambiance en exploitant l'idée de présence absente. Comme une ombre invisible, comme un regret de solitude, comme un désir de partage, l'émotion apparaît lorsque l'on plonge dans la noirceur de notre imaginaire. C'est à cet instant précis que l'éphémère apparaît comme une évidence. J'ai cherché les traces de ce qui n'est plus dans notre quotidien. La nostalgie du passé, mêlée à l'enivrement du présent, provoque une confrontation dense entre le noir et blanc, entre une peur de ce qui est et de ce qui ne sera plus. Me laissant guider par l'instant sans le provoquer, mais en le laissant me submerger, les images naissent d'elles-mêmes. Elles sont les preuves de l'indécible et du presque invisible. Elles partent à la recherche de l'absent, à la recherche de l'empreinte d'un passage, peut-être à la recherche de soi. Elles sont les marques de notre propre scénario, de notre propre univers incroyablement universel. »

Contact :

escarabeille@hotmail.fr



Château de La Loupe (28240)

1^{er} - 16 octobre 2011

Les Flous du Perche

Caroline vue par Philippe François et Didier Leplat

Certains sont doués, d'autres pas. On connaît de bons boulanger, d'autres qui le sont moins, des dentistes experts, des arracheurs de dents. Il en est de même des modèles.

**Poser, c'est facile,
penseront certains**

Il suffit de se poser là. Eh bien non. Il ne suffit pas d'avoir été doté par la nature et de rencontrer un photographe : il faut aussi un brin de talent. Ce «supplément d'âme», c'est la «botte secrète» de Caroline. Secrète parce qu'il y a de fortes chances pour qu'elle ne l'ait exploitée avant de faire la rencontre de deux photographes, Philippe François et Didier Leplat, qui se sont rapidement amusés à la déguiser en élégante de la Belle Epoque, époque qu'elle n'a pas connue, dont elle ne savait peut-être même pas qu'elle eût existé. Car il faut avoir déjà un peu vécu pour s'intéresser à des



époques qui ne sont pas la nôtre. Et Caroline, du haut de ses 21 ans (22 printemps), n'a pas encore atteint cet âge-là. Caroline est dans l'immédiateté de sa beauté. Non qu'elle soit futile, loin de là. Mais il lui faut d'abord explorer ce territoire qui est elle-même avant de s'inquiéter de ce à

quoi elle ressemble — ou pas. Et qu'importe qu'elle le découvre, puisque nous, nous le savons. Une intuition, venue un jour en regardant une image de profil, et Caroline «de notre Perche» est devenue Cléo de Mérode, fulgurante beauté qui a ébloui le tournant du xx^e siècle. Il a fallu peu de chose, notez : une robe, un bandeau imaginé à la hâte, ce fut tout. Sa compréhension innée de la lumière et sa patience ont fait le reste. Car il n'est pas plus difficile de photographier Caroline qu'une Vénus de l'Ecole des beaux-arts. Caroline est aussi présente, immobile, infiniment disponible, que le marbre des statues. L'en distingue seulement son sourire, car cette beauté, présent suprême, s'amuse aussi de bon cœur.



Contact :

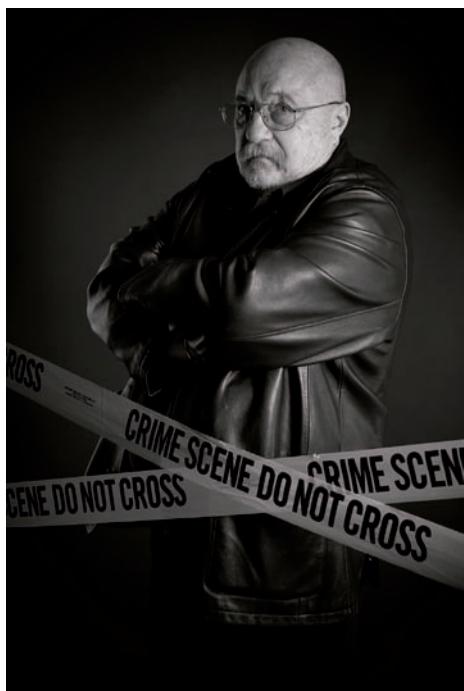
didier@didio.biz



Château de La Loupe (28240)
1^{er} - 16 octobre 2011

Les Pictographistes

« Scene of crime » par Xavier Hacquard et Vincent Loison



De la « scène de crime à la photo anthropométrique », Les Pictographistes exposent, en grand format, les portraits des grands noms du polar mondial (Chabrol, Benacquista, DOA, Pelecanos, Douglas Kennedy...).

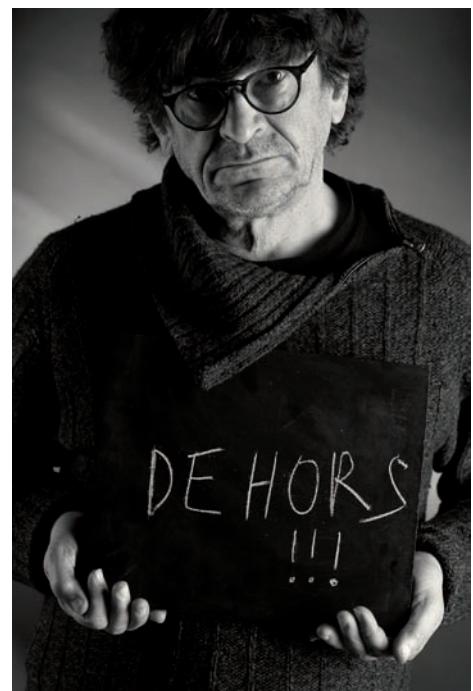
Photos noir et blanc réalisées dans leur studio mobile, lors des salons consacrés au polar.

Les Pictographistes

« Les Pictographistes » est une agence photo, créée en 2005, par deux photographes, Xavier Hacquard et Vincent Loison.

Ils réalisent des portraits, photos de mode et photos d'architecture...

L'agence est située en région parisienne.

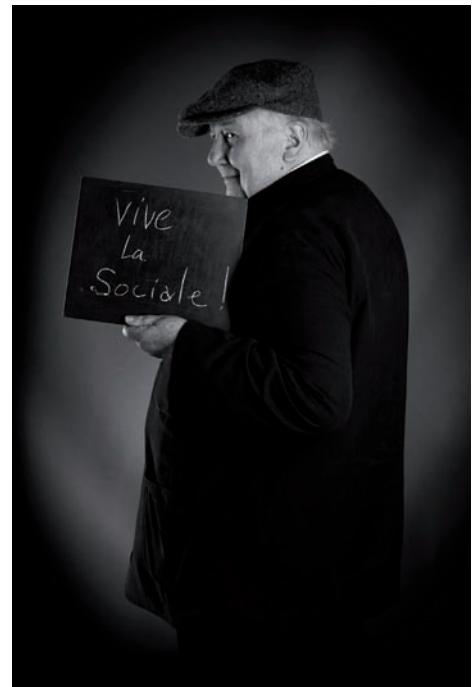


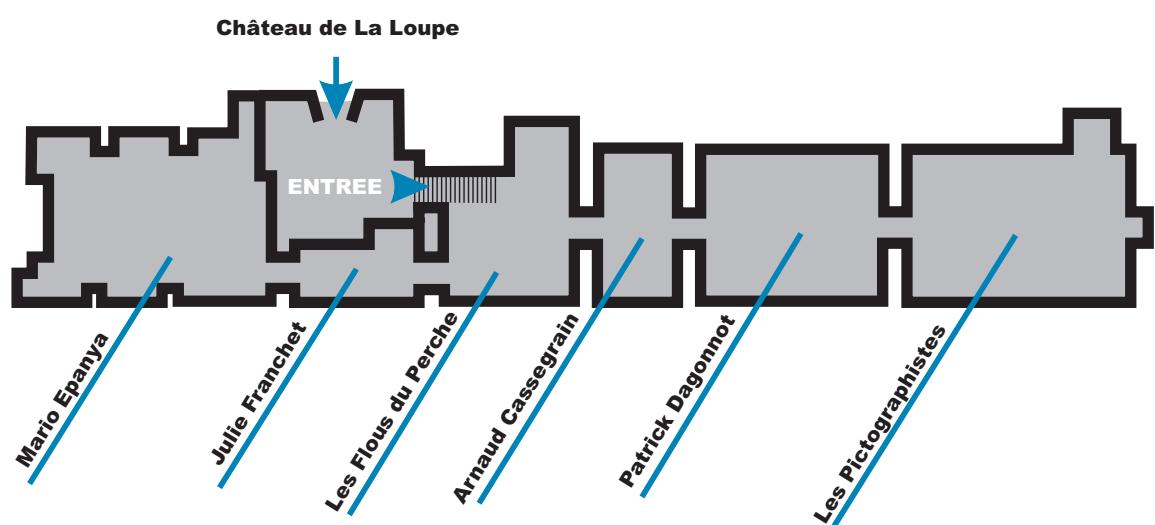
Site web:

www.les-pictographistes.com

Blog:

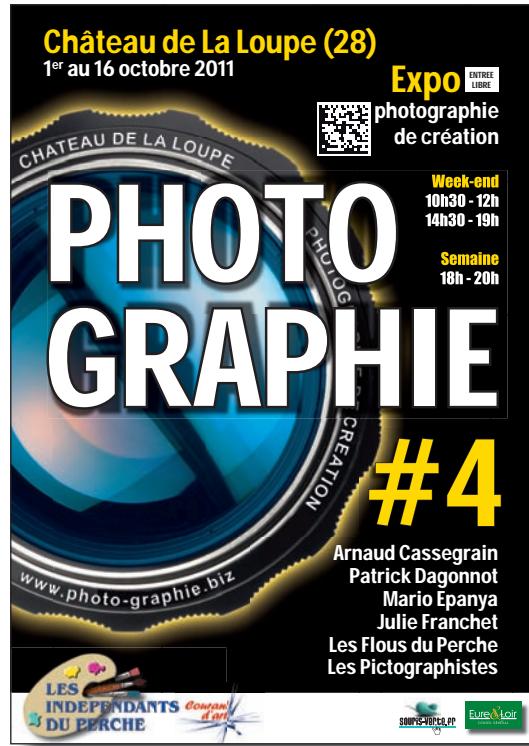
www.lespictographistes.fr





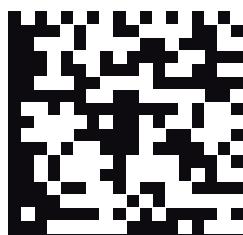
www.photo-graphie.biz

Contact : Didier leplat - Tél. 02 37 81 15 47
info@photo-graphie.biz



Contact :
 Les Indépendants du Perche - Courant d'Art
 Didier Leplat
 06 80 05 77 62

didier@didio.biz



www.photo-graphie.biz